

inefficace ; il fallait le coroborer opportunément par des règles pratiques. C'est pourquoi, Nous indiquâmes le terrain constitutionnel et légal où chacun devait coopérer au bien commun, religieux et moral. Chez beaucoup, le bon sens et la bonne volonté secondèrent ces indications ; mais si la concorde était pleine et entière, si l'action était uniforme, quelle abondance de fruits n'en recueilleraient pas la France et l'Eglise ?

Dans un ordre de choses moins élevé, mais comme mesure utile aussi sous d'autres rapports, Nous signalons la restauration toute récente des salles Borgia du Vatican, si célèbres par la renommée des peintures de l'artiste de l'Ombrie qui a laissé empreintes les traces de son talent ici notamment et à Sienne.

L'art est uni par des liens indissolubles au christianisme, parce qu'il a trouvé dans la foi de nouvelles inspirations, ainsi que dans la protection généreuse de l'Eglise et des Papes. Le Vatican suffit à montrer par le fait la merveilleuse alliance de la vraie beauté avec la vraie religion

Que le Sacré-Collège reçoive la marque de Notre cœur reconnaissant et de Notre affection paternelle, dans la bénédiction apostolique que Nous accordons également aux évêques, aux prélats et à tous ceux qui sont ici présents.

SUR LA ROUTE DE ROME

LE mouvement d'Oxford, ou des *Traités*, date de 1833.

Quelques années auparavant, avait eu lieu la révolution française. Les idées de réformes passèrent en Angleterre, s'emparèrent des esprits, et les Whigs arrivèrent au pouvoir.